

Cegelec : table ronde en préfecture mais sans Alstom

La Nouvelle république des Pyrénées 21.03.2015



C'était une réunion que les salariés de Cegelec appelaient de leurs vœux. Des demandes exaucées en partie seulement puisque le principal interlocuteur, à savoir la direction d'Alstom Transport, était absent de cette table ronde organisée en préfecture hier après-midi, à l'initiative de la représentante de l'État. «On reste sans réponse d'Alstom, regrette Benoit Moreau, délégué CGT de Cegelec. Il y a bien des personnes qui se sont positionnées pour reprendre l'entreprise. Mais on a besoin d'un signal d'Alstom et d'un plan de travail. On aimerait que le donneur d'ordres nous octroie autant d'heures qu'auparavant, pour sauver les 52 emplois. Mais c'est malheureusement utopique.»

Jusqu'en 2016, les deux sites de chaudronnerie et de câblage de Tarbes disposent d'un cahier de production de 23.000 heures, garantissant du travail pour 15 personnes seulement. Dans le même temps, le plan de sauvegarde de l'emploi se termine au 10 avril. «Les différents interlocuteurs, à savoir le secrétaire général de la préfecture, le directeur de la Directte, la responsable de Pôle Emploi, les élus (Michel Pélieu et Jeanine Dubié), ainsi que M. Castagnac, conseiller technique auprès du ministère du Redressement productif, ont invité notre président et notre DRH à continuer l'activité partielle jusqu'en septembre, afin de se donner du temps pour étudier les pistes de reprise. Mais tant qu'Alstom ne répond pas, tout le monde reste dans le flou.»

Des incertitudes qui demeurent et l'espoir qui tend à se réduire à mesure que le temps avance pour les 52 salariés sur la sellette. Toutefois, le sort de la Cegelec n'est pas scellé. La question est même remontée en haut lieu, jusqu'au ministre Macron, qui se serait entretenu avec le patron d'Alstom, Patrick Kron. «En missionnant un conseiller technique pour appuyer le dispositif de recherche de repreneurs, y compris à l'étranger, on sent une volonté de mobilisation des pouvoirs publics», note François Dousseau, de la CGT, satisfait de la tenue de cette réunion. En attendant, les salariés restent mobilisés.